

HOMÉLIE

DIMANCHE 7 JUIN 2015

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ (B)



Yves Chamberland, prêtre

DON DE DIEU

Le récit du dernier repas de Jésus dans l'évangile de Marc commence d'une façon étrange. Jésus invite ses disciples à suivre un homme portant une cruche d'eau. D'habitude, ce sont des femmes qui sont chargées de cette tâche. Ensuite, la pièce est déjà toute prête pour le repas. Jésus est présenté comme un prophète qui connaît les événements à venir. C'est justement parce que Jésus sait que sa mort approche qu'il désire partager un dernier repas avec ses disciples.

Un dernier repas

Comme la Pâque juive est toute proche, Marc a fait de ce repas un repas pascal et Jésus reprend les gestes du rituel bien connu des Juifs. Il rompt le pain et le partage mais il ajoute : «Ceci est mon corps.» Dans la langue de Jésus, le mot «corps» ne désigne pas la chair humaine mais la personne toute entière. Jésus annonce que sa personne va être mise à mort et qu'on peut y communier. Il offre aussi la coupe en ajoutant : «Ceci est mon sang.» Autrement dit : Ceci est ma vie. En buvant le vin consacré, nous communions à la personne qui a donné sa vie sur la croix. C'est le vin de «la nouvelle» Alliance entre Dieu et son peuple.

Entrer dans l'Alliance

Si nous sommes rassemblés en Église, c'est pour célébrer ce mystère de l'Alliance que Dieu a voulu établir avec son peuple, avec nous, depuis les origines du monde. C'est au terme de la plus extraordinaire aventure de Dieu avec son peuple que se situe l'eucharistie. Le texte de l'Exode parlait déjà d'Alliance, de l'écoute de la parole de Dieu, d'engagement à la conversion, de sacrifice qui célèbre la communion. Mais il nous fallait davantage comme le souligne la lettre aux Hébreux. Pour que l'Alliance puisse vraiment prendre corps, il fallait que Dieu lui-même s'engage aussi

du côté des humains, de notre côté. Jésus s'est fait homme pour que l'Alliance soit définitivement scellée.

Don de Dieu

Si Jésus nous donne son corps à manger et son sang à boire, ce n'est pas pour apaiser la colère d'une divinité quelconque comme chez les païens. S'il offre son corps et son sang en nourriture, c'est par amour pour nous. Jésus renverse la logique du sacrifice. Ce n'est plus nous qui offrons quelque chose à Dieu pour l'apaiser ou obtenir ses bienfaits, mais c'est Dieu qui se donne à nous. L'Eucharistie est donc le sacrement de cet amour fou de Dieu qui se donne à nous pour que nous soyons vraiment en communion avec lui. L'eucharistie, en nous faisant partager le corps du Ressuscité, en nous donnant sa vie, en nous enivrant de son sang et en nous brûlant du feu de l'Esprit ne peut que nous communiquer les sentiments mêmes du Christ pour les humains et pour Dieu : elle ne peut que faire de nous des passionnés des humains et des fous de Dieu.

Saint-Jean-Chrysostome disait : «L'Église n'est pas un musée d'or et d'argent. Elle est une assemblée...Elle n'était pas d'argent la table et il n'était pas d'or le calice dans lequel le Seigneur donna son sang à boire à ses disciples. Mais tout était précieux parce que rempli de l'Esprit Saint. Voulez-vous rendre honneur au corps du Christ ? Ne le dédaignez pas lorsque vous le voyez couvert de haillons. Après l'avoir loué dans les églises avec des vêtements de soie, ne le laissez pas dehors souffrir du froid et dans le dénuement. Celui qui a dit : ceci est mon corps... est celui-là même qui a dit : vous m'avez vu avoir faim... Qu'importe donc que la table du Seigneur étincelle de calices en or si Lui meurt de faim ? Soulagez d'abord ses besoins. Comment offrir un calice d'or et au même moment lui refuser un verre d'eau ? En conséquence, tout en décorant la maison du Seigneur, ne méprisez pas votre frère indigent. Car le temple de ce frère est plus précieux que le temple de Dieu.»

En venant communier, aujourd'hui, accueillons celui qui s'est donné par amour pour nous. Devenons à notre tour des «sacrements», des signes de l'amour de ce Dieu qui se donne.

